

***Politique étrangère canadienne* de André Donneur, Collection Guérin Universitaire, Montréal, Guérin, 1994, 172 p.**

Anne-Marie Boissonnault

Numéro 27, printemps 1995

L'élection fédérale canadienne de 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/040376ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/040376ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1189-9565 (imprimé)

1918-6592 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boissonnault, A.-M. (1995). Compte rendu de [*Politique étrangère canadienne* de André Donneur, Collection Guérin Universitaire, Montréal, Guérin, 1994, 172 p.] *Revue québécoise de science politique*, (27), 232-234.
<https://doi.org/10.7202/040376ar>

Politique étrangère canadienne.

de André Donneur, Collection Guérin Universitaire,
Montréal, Guérin, 1994, 172 pages.

L'ouvrage d'André Donneur, *Politique étrangère canadienne*, constitue un ouvrage d'introduction essentiellement descriptif qui traite de la politique étrangère canadienne dans son ensemble sous la forme de récits

thématiques des événements. Il est en quelque sorte unique, puisqu'il n'a pas d'équivalent, ni en français ni en anglais.

Bien organisé, l'ouvrage comporte douze chapitres portant sur les principaux thèmes de la politique étrangère canadienne. Les quatre premiers chapitres traitent respectivement de l'émergence de la politique étrangère canadienne, de ses fondements, de son élaboration et de ses grandes orientations. Remontant au début de la Confédération, André Donneur présente de façon succincte l'histoire de la politique étrangère canadienne et rappelle les événements qui ont amené le Canada à acquérir son autonomie en matière de politique étrangère et, plus tard, à obtenir son statut de puissance moyenne sur la scène internationale. André Donneur fait brièvement l'état des ressources et des capacités du Canada en matière de politique étrangère ainsi que des cultures politiques présentes au Canada et de l'action des groupes d'intérêts. Il examine également la façon dont s'est élaborée la politique étrangère canadienne depuis 1947 sous les différents premiers ministres et, enfin, présente les grandes orientations de la politique extérieure du Canada depuis le gouvernement de Saint-Laurent jusqu'à celui de Mulroney.

Le chapitre cinq se penche sur la politique internationale du Québec. L'auteur y présente, toujours sous la forme d'un compte rendu historique, les compétences du Québec en matière de relations internationales ainsi que l'élaboration, la nature et les objectifs de ses politiques internationales. Le chapitre six traite des relations du Québec et du Canada avec la francophonie et le chapitre sept fait état de la politique du Canada à l'égard du Commonwealth. Ces derniers chapitres sont plus complets que les premiers, le récit des événements allant plus dans le détail. Les quatre derniers chapitres portent sur les relations du Canada avec l'Europe, avec les grandes puissances asiatiques soit la Chine et le Japon, avec les organisations internationales et avec le Tiers-Monde. Ce sont des chapitres assez fouillés qui traitent autant des relations économiques et diplomatiques que des questions militaires. Le chapitre sur les organisations internationales fait le bilan des activités du Canada au sein de l'ONU notamment

dans les missions de maintien de la paix et dans les négociations sur le désarmement.

Cet ouvrage touche donc à tous les aspects de la politique étrangère canadienne et, à ce titre, est fort utile. Cette approche historique et factuelle répond de plus à un besoin véritable dans la mesure où il n'existe pas d'autres volumes qui offrent un tel récit détaillé des événements liés à la conduite de la politique extérieure canadienne. Ce type d'approche est un des aspects synthétiques nécessaires à tout savoir.

Si l'ouvrage est d'une utilité incontestable, il pêche peut-être par manque de précision quant au public ciblé. Il semble vouloir s'adresser autant à l'étudiant du collégial et à celui du baccalauréat qu'au grand public. Or l'étudiant du collégial sera rebuté par une introduction et une conclusion centrées sur des considérations théoriques qui, finalement, ne sont pas l'objet du livre. L'étudiant universitaire verra, lui, l'intérêt de ces explications théoriques, mais déplorera que celles-ci ne soient pas plus complètes. De plus, il pourra trouver que le traitement des quatre premiers chapitres manque de profondeur. Quant au grand public, il souhaitera une introduction et une conclusion plus conventionnelles.

Outre ces lacunes dans le discours épistémologique, on pourrait reprocher au texte une qualité de rédaction inégale. Par ailleurs, à la fin de chaque chapitre, l'auteur propose des orientations bibliographiques où sont suggérés quelques titres de monographies et de documents officiels; les références à de nombreux articles de journaux ne sont cependant pas très utiles.

Malgré certaines faiblesses, ce livre d'André Donneur est un bon ouvrage d'introduction à la politique étrangère canadienne. Très accessible, il s'adresse à un public assez vaste et il peut servir à quiconque désire approfondir ses connaissances historiques et factuelles quant à la conduite de la politique étrangère au Canada depuis la Confédération.

Anne-Marie Boissonnault
Université de Montréal